

Success stories

DNA 30/11/2011

Dans le cadre du mois de l'économie sociale et solidaire, la Maison de l'emploi et de la formation du pays de la région mulhousienne vient d'inviter une dizaine de jeunes entrepreneurs à présenter leurs parcours à la Chambre de métiers. L'occasion de braquer les projecteurs sur autant d'initiatives originales ou courageuses...



► Les pros du web

« La question qu'on s'est posée, c'est de savoir si on avait envie de travailler pour quelqu'un d'autre ou pour nous-mêmes » explique Anne Village, l'unique fille du groupe. Alors, ces quatre étudiants de la licence professionnelle référencement et rédaction web de l'UHA ont décidé de monter leur entreprise et de se lancer. Leur agence, Webapart, a ouvert ses portes en juin dernier. Son créneau ? Tout ce qui concerne la création de sites Internet, mais également la communication sur le web. L'équipe, composée d'Anne Village, Pascal Metrau, Adel Labani et Soufiane Bouhail, a la chance de disposer de compétences complémentaires dans tous ces domaines. Reste maintenant à cette SARL basée au Quartier des Entrepreneurs à se faire un nom sur un marché mulhousien déjà très concurrentiel... PHOTOS DNA — JML

► Le littéraire informaticien

Concilier son amour de l'anglais et de l'informatique ? C'était le rêve de Gregory Schmid. Son bac littéraire en poche, il a donc choisi de réorienter ses études sans renier de ses passions. Après avoir décroché un DUT services et réseaux de communication et un master d'anglais, il vient donc de créer à 29 ans sa propre entreprise : At'Home Services. Partant du constat que beaucoup de personnes ne maîtrisent pas l'outil informatique, il propose notamment des formations à domicile ainsi que des cours d'anglais. Pour son entreprise, il a choisi une formule originale : la coopérative d'activité et d'emploi (CAE), qui lui permet de bénéficier d'un accompagnement et de s'inscrire dans le contexte de l'économie sociale et solidaire.

► Le premier de cordée

Dans une autre vie, Sébastien Langlois a été chasseur alpin. Mais son quotidien, c'est désormais d'être chef d'entreprise : à la fin de ses six années d'engagement, alors qu'il cherchait sa voie dans le civil, il s'est aperçu qu'un grand nombre de professionnels du bâtiment ne respectaient pas les consignes élémentaires de sécurité lorsqu'ils travaillaient en hauteur... « Or les chutes représentent 60 % du décès dans ce secteur », explique, chiffres à l'appui, ce trentenaire originaire des Coteaux. Il s'est donc lancé sur ce créneau, et propose via son entreprise Urb'Alpin des travaux d'accès difficile ainsi que

ils sont jeunes, entre 25 et 35 ans, et ont décidé de faire un pied de nez à la crise en développant leur propre entreprise. Un groupe d'étudiants a monté son agence web, une jeune malentendante est devenue coiffeuse, un passionné de littérature s'est réorienté vers l'informatique... Le parcours de chacun est unique, mais tous passés par les mêmes étapes : les études de marché, les recherches de financements, les démarches administratives, et bien sûr les moments d'enthousiasme et les phases de doute... La plupart ont aussi croisé sur leur route des organismes qui

les ont aidés, de Pôle Emploi à la Maison de l'emploi et de la formation...

La présentation de ces dix témoignages s'est déroulée jeudi soir à la Chambre des métiers, sous l'œil de trois « grands témoins » qui jouaient en quelque sorte le rôle de parrains de la soirée. À la tête d'entreprises en plein développement, ou déjà bien établies, eux représentaient en quelque sorte le « stade supérieur ». Et une source d'inspiration pour les jeunes entrepreneurs présents, dont beaucoup venaient tout juste de démarrer leur activité. « Est-ce qu'il y a un intérêt à créer et s'installer à Mulhouse ? » s'est

interrogé Patrick Rein, patron d'Activis... avant de répondre par l'affirmative et de raconter comment il avait eu l'idée voici quelques années de développer le réseau Rhénatic et monter avec l'UHA la première formation au référencement web : « La taille humaine de Mulhouse nous a permis de construire un véritable écosystème » a-t-il conclu, au terme d'un discours résolument à rebrousse-poil du défaitisme ambiant... Souhaitons aux jeunes pousses mises en avant jeudi soir la même réussite : Activis emploie aujourd'hui une quarantaine de personnes pour une chiffre d'affaires de 4M€. ■



► La coiffeuse à domicile

Malentendante, Andrea Hertel a toujours voulu ouvrir un salon de coiffure... ce qu'elle a fait en octobre 2010, après avoir travaillé quelque temps avec sa grand-mère pour se conforter dans son projet. Elle a bénéficié du soutien d'Alsace Active et d'un coup

► Le technicien

Natif de Moosch, Raphaël Mesquita a d'abord commencé à travailler à 17 ans avant de passer un DUT et de créer très vite sa propre entreprise d'électronique industrielle, Industechnic, implantée à Wittelsheim. Et son affaire marche bien, puisqu'il a depuis ouvert des

► Le courtier en travaux

Au sein de son entreprise, Gilguy Langlois est aujourd'hui courtier. Mais pas dans la finance... Sa spécialité à lui, ce sont les chantiers : courtier en travaux, il se charge de trouver les entreprises à même de réaliser le projet de ses clients